

Journée d'étude

« Les engagements professionnels et militants des enseignants : évolutions et articulations »

12 juin 2020

Organisée par Jean-Gabriel Contamin (science politique, Université de Lille, CERAPS), Tristan Haute (science politique, Université de Lille, CERAPS), Igor Martinache (sociologie, Université Paris Diderot, CERAPS), Stephan Mierzejewski (sciences de l'éducation, Université de Lille, RECIFES), Léa Palet (sociologie, EHESS, CMH)

Appel à communications

Les enseignants constituent, en France, un groupe professionnel auquel de nombreuses recherches ont été consacrées, notamment en ce qui concerne leurs engagements professionnels, syndicaux, associatifs et politiques. Des travaux récents se sont ainsi intéressés aux conditions de travail, identifications et aspirations enseignantes. Des perspectives comparées ont été développées pour saisir les variations, dans le temps (Robert et Carraud, 2018) et d'un ordre d'enseignement à l'autre (Farges, 2017), des conditions d'entrée dans le métier (Rayou et Van Zanten, 2004) ou, à l'inverse, de sortie de carrière (Zambon, 2018). En parallèle, d'autres travaux se sont concentrés sur les objets et niveaux de souffrance (Lantheaume et Hérou, 2008 ; Barrère, 2017), sur les pratiques de syndicalisation (Haller, 2017 ; Llobet, 2015 ; Piotet, 2009), sur la participation aux grèves et aux élections professionnelles (Frajerman, 2013 ; Haute, 2019) ou encore sur les rapports à la politique (Spire, 2010). A enfin été étudié l'impact des nouvelles dispositions institutionnelles relatives à l'encadrement du métier dans un contexte de modernisation de l'État (Normand, 2011 ; Aebischer, 2012), à la refonte des programmes scolaires et à la montée des « dispositifs » pédagogiques (Giraudon, 2013) sur les rapports au travail et à l'engagement.

Les conclusions de ces travaux semblent toutefois contradictoires sur certains points, et notamment quand ils s'interrogent sur l'évolution des engagements enseignants dans leurs différentes dimensions, en lien avec les transformations de leurs conditions de recrutement, de carrière et de travail. Certains travaux font ainsi état d'une démotivation croissante de ces derniers, du fait de contraintes institutionnelles de plus en plus difficiles, voire d'injonctions officielles contradictoires, de la dégradation des relations avec le personnel d'encadrement ou avec leurs publics. De telles contraintes conduiraient les enseignants à adopter des stratégies d'adaptation parfois en rupture avec leurs projections professionnelles initiales (Broccolichi et al., 2018 ; Broccolichi et Kurdziel, 2019) et coïncideraient avec le développement de dispositifs spécifiques consacrant la figure d'entrepreneur pédagogique critique vis-à-vis de l'institution scolaire (Kherroubi et al., 2018). À cela s'ajoute le recours croissant aux personnels contractuels, plus ou moins fort selon les académies, ainsi que les difficultés de recrutement qui entretiennent l'idée (relayée médiatiquement) d'une « crise des vocations » (Périer, 2004 ; Lothaire et al., 2012). En résulterait un affaiblissement des engagements syndicaux et politiques, lui-même solidaire des transformations identitaires liées au changement générationnel (Spire, 2010 ; Llobet, 2011). D'autres recherches soulignent toutefois que les enseignants forment, par rapport à d'autres groupes professionnels, un ensemble encore socialement homogène, particulièrement mobilisé, quel que soit le type d'engagement considéré, et politiquement ancré à gauche. Cet état de fait serait le produit de

matrices corporatives capables de se perpétuer par-delà le renouvellement générationnel (Geay, 2010 ; Moreau, 2014).

La séparation des travaux entre divers sous-champs disciplinaires (sociologie du syndicalisme, sociologie des groupes professionnels, sciences de l'éducation, sociologie des mobilisations, etc.) n'est pas, il est vrai, pour faciliter le dialogue entre points de vue. C'est donc précisément un des objectifs de cette journée d'étude que de permettre ces croisements de regards. Plus largement, alors que de nombreuses recherches, à l'échelle internationale, étudient les liens entre la participation au travail et la participation politique hors du travail (Budd et al., 2017 ; Lopes et al., 2013 ; Adman, 2008), **elle se propose, en s'intéressant à un groupe professionnel particulier, de restituer les tensions multiples et les évolutions croisées qui le traversent et d'interroger les articulations qui existent (ou non) entre les différentes formes d'engagement des enseignants.** Il s'agit plus particulièrement de discuter et de préciser l'idée d'une opposition, sans doute trop schématique, entre des enseignants multi-engagés, des enseignants exclusivement engagés dans le champ professionnel et des enseignants qui ne participeraient « à rien » (Sawicki, 2015).

Issues de différentes disciplines et de différents sous-champs disciplinaires, **les communications pourront ainsi porter sur les engagements professionnels, syndicaux, associatifs ou politiques des enseignants, leurs évolutions et/ou leurs déterminants, tout en soulignant les imbrications éventuelles entre ces diverses modalités d'engagement.** Les communications pourront s'appuyer sur des matériaux qualitatifs ou quantitatifs, alors que plusieurs grandes enquêtes quantitatives auprès des enseignants ont été menées, notamment l'enquête « EngEns » réalisée en 2008 (Spire, 2010 ; Sawicki, 2015) ou, plus récemment, l'enquête « MilitEns » réalisée par l'Institut de recherche de la FSU et le CERAPS. Les confrontations de méthodes et les comparaisons internationales seront particulièrement appréciées.

Les propositions de communications, d'une longueur de 4 000 signes maximum (bibliographie exclue), devront être déposées, avant le lundi 6 janvier 2020, sur la plateforme suivante : <https://framaforms.org/les-engagements-professionnels-et-militants-des-enseignants-evolutions-et-articulations-1572791858>. Une réponse sera apportée aux communicants début février 2020 et les textes définitifs des communications devront être envoyés avant le dimanche 26 avril 2020.

Mots-clés : engagement, participation politique, sociologie des groupes professionnels, enseignants, rapport au travail, culture professionnelle.

Références bibliographiques

- Adman P., 2008, « Does Workplace Experience Enhance Political Participation ? A Critical Test of a Venerable Hypothesis », *Political Behavior*, n°30, p. 115-138.
- Aebischer S., 2012, « Réinventer l'école, réinventer l'administration. Une loi pédagogique et managériale au prisme de ses producteurs », *Politix*, n°98, p. 57-83.
- Barrère A., 2017, *Au cœur des malaises enseignants*, Paris, Armand Colin, coll. « Individu et Société », 208 p.

- Broccolichi S., Joigneaux C. et Mierzejewski S. (dir.), 2017, *Le parcours du débutant. Enquêtes sur les premières années d'enseignement à l'école primaire*, Arras, Presses de l'Université d'Artois, 232 p.
- Broccolichi S. et Kurdziel J., 2019, « Aspirations initiales et (dés)engagements des maîtres d'école primaire : quelles combinaisons de contraintes et de ressources en jeu ? », *Administration & Éducation*, 2019/3, n°163, p. 11-20.
- Budd J. W., Lamare J. R., Timming A. R., 2017, « Learning about democracy at work : cross-national evidence on individual employee voice influencing political participation in civil society », *ILR Review*, 2017/4, n°71, p. 956-985.
- Deauvieu J., 2009, *Enseigner dans le secondaire. Les nouveaux professeurs face aux difficultés du métier*, Paris, La Dispute, 243 p.
- Farges G., 2017, *Les mondes enseignants. Identités et clivages*, Paris, PUF, 240 p.
- Geay B., 2010, « Les néo-enseignants face à l'utilitarisme », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2010/4, n°84, p. 72-89.
- Giraudon C., 2013, « Personnaliser les parcours scolaires des élèves, un facteur d'émancipation ? Lectures et pratiques enseignantes divergentes », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], n°25.
- Frajerman L., 2013, *La grève enseignante : en quête d'efficacité*, Paris, Syllepse, 178 p.
- Haller Z., 2017, « Genre et investissement syndical chez les enseignants », *La nouvelle revue du travail*, n°10, URL : <http://journals.openedition.org/nrt/3062>.
- Haute T., 2019, « Le vote professionnel, entre rapport au syndicalisme et rapport au métier et à l'institution : le cas des enseignant·e·s du secteur public en France », *Participations*, 2019/2, à paraître.
- Kherroubi M., Millet M. et Thin D., 2018, « Enseigner dans les marges. L'exemple des enseignants de dispositifs relais », *Sociétés contemporaines*, 2018/1, n°109, p. 93-116.
- Lantheaume F. et Hérou C., 2008, *La souffrance des enseignants. Une sociologie pragmatique du travail enseignant*, Paris, PUF, 173 p.
- Llobet A., 2014, « Syndicats et professeurs dans l'enseignement secondaire : quand les sociabilités participent à la régulation du groupe professionnel », *Terrains & Travaux*, 2014/2, n°25, p. 95-112.
- Llobet A. 2011, « L'engagement des enseignants du secondaire à l'épreuve des générations. Entre reproduction et recomposition des formes d'action », *Politix*, 2011/4, n°96, p. 59-80.
- Lopes H., Lagoa S. et Calapez T., 2013, « Declining autonomy at work in the EU and its effects on civic behavior », *Economic and Industrial Democracy*, 2013/2, n°35, p. 341-366.
- Lothaire S., Dumay X. et Dupriez V., 2012, « Pourquoi les enseignants quittent-ils leur école ? Revue de la littérature scientifique relative au turnover des enseignants », *Revue française de pédagogie*, 2012/4, n°181, p. 99-126.
- Moreau M.-P., 2014, « Usages et conceptions des organisations syndicales chez les enseignants du second degré : une comparaison France-Angleterre », *Sociologie du travail*, 2014/4, n°56, p. 493-512.
- Normand R., 2011, « La profession enseignante à l'épreuve du nouveau management public : la réforme anglaise de la Troisième Voie », in Bezès P. et al, « New public management et professions dans l'Etat : au-delà des oppositions, quelles recompositions ? », *Sociologie du travail*, vol. 53.
- Périer P., 2004, « Une crise des vocations ? Accès au métier et socialisation professionnelle des enseignants du secondaire », *Revue française de pédagogie*, n°147, p. 79-90.
- Piotet F., 2009, « Les nouvelles frontières de la CGT dans l'enseignement secondaire », in Piotet F. (dir.), *La CGT et la recomposition syndicale*, Paris, PUF, Coll. « Lien Social », p. 205-241.

Rayou P. et Van Zanten A., 2004, *Enquête sur les nouveaux enseignants : changeront-ils l'école ?*, Paris, Bayard, 301 p.

Robert A. et Carraud F., 2018, *Professeurs des écoles au XXI^e siècle. Portraits professionnels*, Paris, PUF, 231 p.

Sawicki F., 2015, « Esquisse d'une sociologie politique des enseignants français », *Education et sociétés*, 2015/2, n°36, p. 83-102.

Spire A., 2010, « Les effets politiques des transformations du corps enseignant », *Revue française de pédagogie*, n°170, p. 61-72.

Zambon D., 2018, « Épreuves et ressources des enseignants en fin de carrière : exemple des enseignants de collège en éducation prioritaire », Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation sous la direction de F. Lantheaume, soutenue le 12 novembre 2018.

Comité d'organisation : Jean-Gabriel Contamin (science politique, Université de Lille, CERAPS), Tristan Haute (science politique, Université de Lille, CERAPS), Igor Martinache (sociologie, Université Paris Diderot, CERAPS), Stephan Mierzejewski (sciences de l'éducation, Université de Lille, RECIFES), Léa Palet (sociologie, EHESS, CMH).

Comité scientifique : Jérôme Deauvieu (sociologie, ENS, CMH), Géraldine Farges (sciences de l'éducation, Université de Bourgogne, IREDU), Laurent Frajerman (histoire, chercheur associé au CHS), Bertrand Geay (sociologie, Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS), Alexis Spire (sociologie, CNRS, IRIS), Thomas Soubiran (méthodes quantitatives, CNRS, CERAPS).